

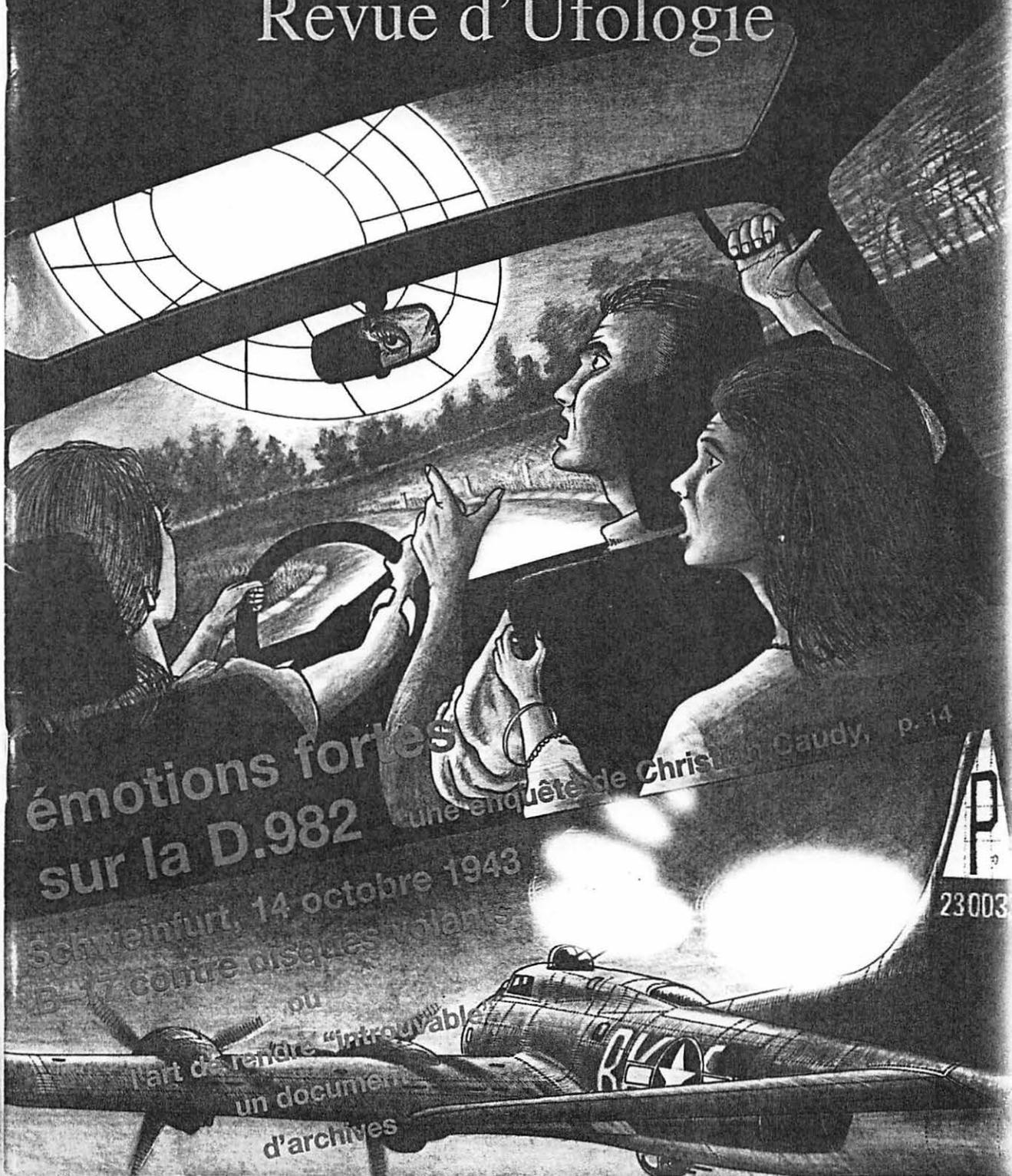


1995: Mr.  
Aix-en-Provence  
FR  
CEI

DNV#338

# Lumières dans la Nuit

## Revue d'Ufologie



émotions fortes  
 sur la D.982

une enquête de Christian Caudy, p. 14

Schweinfurt, 14 octobre 1943  
 B-29 contre avions volants

ou  
 l'art de rendre "introuvable"  
 un document  
 d'archives

P  
 23003

LUMIÈRES

2 décembre 1995,  
près d'Aix-en-Provence  
(Bouches du Rhône)

Voici des données provisoires sur cette affaire, qui nous a été signalée par Mme Metelski. Nous espérons obtenir un complément d'information dans le courant du mois de juillet.

M. et Mme N. circulaient sur l'autoroute A 51, au nord d'Aix-en-Provence, par un temps froid et couvert. Entre 20 h 25 et 20 h 45, ils observèrent ce qui, à première vue, devrait être l'impact d'un sky-tracker sur une couche de nuages bas: deux couronnes concentriques de "spots" tournant alternativement dans un sens



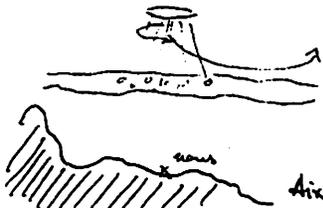
puis dans l'autre. Mme N. eut l'impression que chaque "spot" était de forme carrée. L'ensemble se déplaçait de Venelles vers Aix. Le contraste était faible, et le phénomène était difficilement visible à proximité de l'éclairage public.

Il y a trois raisons pour lesquelles l'explication par un sky-tracker ne semble pas s'imposer.

1°) La réalité du phénomène "parasitage des skys", assez bien attestée par les seize ou dix-sept exemples que nous avons signalés depuis deux ou trois ans.

2°) Le fait que les témoins n'aient à aucun moment observé de faisceaux, ce qui paraît surprenant pour une observation longue par des témoins en mouvement.

3°) Le fait que M. N. parle de "possibilité de réflexion d'une source lumineuse positionnée beaucoup plus haut". Un croquis dessinant un ensemble en forme de tronc de cône plus étroit



en haut qu'en bas rappelle l'observation de D'Huisson-Longueville, qui pourrait s'expliquer par un sky-tracker s'il y avait des boîtes de nuit au-dessus des nuages!

Il faut néanmoins attendre des informations plus précises, avant de pouvoir classer ce cas dans la catégorie des parasitages de skys.

16 mars 1996,  
entre La Serre et Ussel (Corrèze)

Nous avons brièvement signalé l'existence de cette affaire dans notre dernier numéro, juste avant de recevoir le compte-rendu d'enquête de Christian Caudy, que voici:

Une rencontre rapprochée exceptionnelle s'est déroulée au sud d'Ussel le samedi 16 mars 1996. L'enquête a été effectuée les 13 et 20 avril, sur les lieux de l'observation, en présence des témoins. Ceux-ci, au nombre de trois, habitent dans le Cantal et ont demandé l'anonymat le plus complet. Il s'agit de M. C.D., 30 ans, sans emploi, de sa soeur Mlle M.-H. D., 38 ans, ouvrière en usine, et de Mlle M.A., 27 ans, surveillante dans une école maternelle et amie des deux autres témoins. Ce sont des gens tout-à-fait sérieux, et d'une grande gentillesse.

Ce samedi-là, ces trois personnes se rendent en voiture à Ussel, sous-préfecture de la Corrèze, où ils ont décidé d'aller danser à la discothèque "le Windsor". C'est M.-H.D. qui conduit. Son frère est à côté d'elle, et M.A. est à l'arrière. Après Bort-les-Orgues, ils empruntent la D.979 et se dirigent vers Ussel, à 30 km de là. Ils parlent tranquillement, la route est belle. La nuit est bien noire, sans lune, et le ciel étoilé.

Ils atteignent le village de La Serre, à 7 km d'Ussel, le traversent et bifurquent à droite sur la D.982.

Ils atteignent le village de La Serre, à 7 km d'Ussel, le traversent et bifurquent à droite sur la D.982. C'est ici que commence une longue descente qui aboutit dans la vallée de la rivière la Diège. Il est 23 h 50 lorsque M.-H. D. remarque sur sa gauche une lumière dans le ciel, au-dessus des arbres, à 800 m de la route environ. Cette lumière, de couleur verte, semble se diriger vers eux lentement, puis arrive au-dessus des arbres qui bordent la route. Sou-

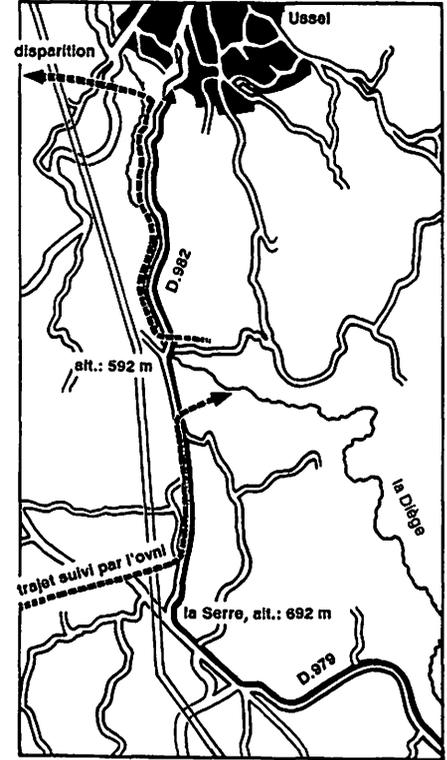
dain, tout se précipite. Le phénomène plonge à grande vitesse sur la route, et vient se placer devant la voiture, à 25 m environ. M.-H. D. ralentit, et les témoins se demandent entre eux quelle peut bien être cette chose. M. A. s'écrie: "C'est un ovni!". A cet instant précis, le phénomène se rapproche lentement de la voiture, jusqu'à 6 m à peu près.

Dans la voiture, c'est la terreur qui s'installe. M.-H. D. et M.A. ne voient que le bas de l'ovni, mais C.D., en se penchant vers le pare-brise, observe le phénomène dans sa totalité et dans ses moindres détails. C'est un disque parfait, de 6 m de diamètre environ, qui avance à 3 m au-dessus de la route. Il occupe presque toute la largeur de celle-ci. Il est très lumineux, mais sans aveugler les témoins. Sa couleur est un beau vert foncé. Il est net, sans halo de lumière autour.

L'ovni offre aux témoins un spectacle que, malgré leur peur intense, ils trouvent d'une beauté sans pareille. Il se tient non pas horizontalement ou verticalement, mais incliné vers la voiture, donnant ainsi aux passagers la vision de sa face inférieure. Les témoins remarquent des plaques "rectangulaires" délimitées par des sortes de "joints" noirs, sauf au centre de l'objet. C.D., qui n'est pas gêné par la conduite, distingue nettement sur chaque plaque verte des sortes de veines irrégulières, noires. De plus, la couleur noire des "joints" verticaux, qui relie le bord du disque à sa partie centrale, augmente d'intensité en tournant de l'un à l'autre dans le sens des aiguilles d'une montre. Les passagers de la voiture ont l'impression de voir une aiguille tourner sur une énorme horloge. Le spectacle est magnifique, mais d'une grande étrangeté.

L'ovni est si proche maintenant, à 6 m environ devant la voiture, que les témoins ont peur qu'il s'écrase sur eux, s'il se met en position horizontale. Ils tremblent de tous leurs membres. M.-H. D. continue de rouler lentement, passe en feux de croisement, et éteint la radio. Aussitôt, le phénomène s'éloigne jusqu'à 10 m environ, tout en restant à 3 m au-dessus de la route. Les témoins peuvent constater que, bien que très lumineux, l'ovni n'éclaire pas le sol, et qu'ils n'entendent pas de bruit.

Le phénomène les précède sur la route, puis, à un moment donné, il s'élève et part sur la droite, assez rapidement, au-dessus de la forêt. Les passagers le perdent de vue. La voiture continue de descendre, et arrive dans la vallée.



Eile passe sur le pont enjambant la Diège, et là, c'est la stupeur à nouveau! Le phénomène est sur la droite, au-dessus de la rivière, volant vers le pont. Il passe au-dessus de la voiture, à 15 mètres d'altitude à peu près, pour aller à gauche de la route et suivre les témoins, à 20 mètres de distance environ. L'objet a toujours le même aspect, circulaire, et les témoins ne voient toujours que le dessous, avec les plaques vertes et les "joints" noirs.

Les trois passagers sont de nouveau en proie à la panique, le phénomène calquant sa vitesse sur celle du véhicule.

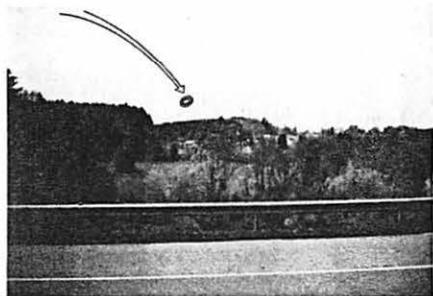
Juste avant Ussel, une voiture arrive en sens inverse. Aussitôt, l'ovni s'éloigne. Il réapparaît dès que la voiture est passée, toujours à gauche de la route. M.-H. D. roule plus vite, à 80 km/h, complètement affolée. Elle arrive à un endroit où il y a des bandes rugueuses sur la



LDW# 338

route. Pour aller plus vite, elle les évite, roulant carrément à gauche.

La voiture arrive enfin à l'entrée d'Ussel: ce sont les premiers lampadaires et les premières maisons. Les témoins voient le phénomène partir vers l'ouest, au-dessus d'une forêt de conifères. Ils pénètrent dans l'agglomération, et

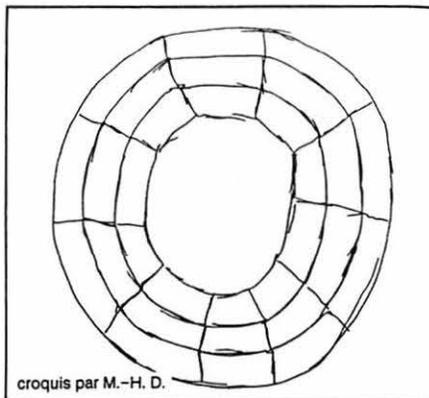


disparition de l'objet

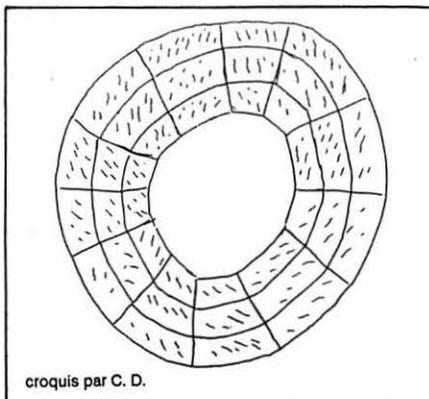
s'arrêtent au premier feu rouge. L'ovni a disparu. Ils cessent de trembler, mais restent en état de choc. Ils se rendent tout de même à la discothèque, où ils prennent un verre pour se remettre de leurs émotions. Il est minuit dix.

Il y a bien un laser au Windsor, mais quand les témoins sont arrivés, il ne marchait pas. Un café d'Ussel est également équipé d'un laser, nos témoins l'ont vu quelques fois, mais en aucun cas leur observation ne peut être imputable aux effets d'un laser. Il s'agit bien, ici, d'un authentique ovni, qui a escorté la voiture sur 3,5 km environ, pendant 6 à 7 minutes, d'abord en la précédant sur la route, ensuite en l'accompagnant sur le côté gauche. Les témoins n'ont pas vu d'autre voiture que celle qui les a croisés. Ils n'ont vu que le dessous de l'ovni, sans pouvoir préciser son épaisseur, ni décrire la face supérieure. Ils sont restés choqués au cours des jours qui ont suivi leur aventure, au point de ne plus vouloir retourner à Ussel sur cette route, de nuit.

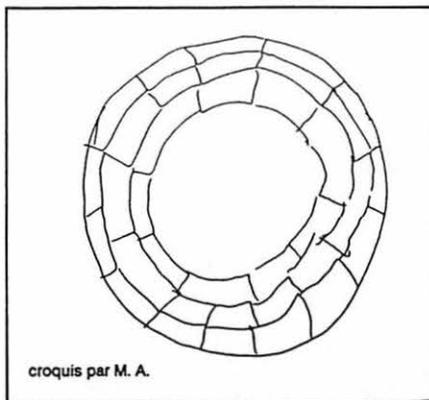
Pour finir, voici ce qu'ils ont déclaré lors de l'enquête: "Nous avons eu l'impression de vivre l'expérience de David Vincent, lorsque celui-ci se retrouve, la nuit, sur une route de campagne déserte et qu'il tombe nez-à-nez avec un vaisseau spatial venu d'un autre monde, qui atterrit devant la voiture!".



croquis par M.-H. D.



croquis par C. D.



croquis par M. A.

24 mai 1996, entre  
Mitry-Mory (Seine-et-Marne)  
et Tremblay-en-France (Seine-St Denis)

Pour bien comprendre comment s'est déroulée cette observation, 2,5 km au sud de la piste sud de l'aéroport de Roissy, il faut se reporter à la carte qui indique (en trait fort) le trajet suivi par les témoins, ainsi que la trajectoire du phénomène (en trait fort interrompu).

Il était environ 23 h 40. Venant du Mesnil-Amelot, Serge Leva avait quitté la D.212 pour prendre, sur sa droite la N.2 (qu'il devait quitter 5 km plus loin, pour emprunter la A.104). Il était accompagné de sa fille Barbara, âgée de 22 ans.

La voiture approchait de l'embranchement de la A.104. A 2 km de là, sur la droite, un avion était en train de se poser sur la piste sud de Roissy, dans le sens est-ouest. C'est alors que

Barbara, levant le regard sous le pare-brise, presque dans l'axe de la N.2, vit un alignement de quatre lumières équidistantes, qui venait de survoler la voiture et filait vers l'ouest. Elle en fut instantanément étonnée: il ne s'agissait manifestement pas d'un avion.

Son père eut le temps de voir le phénomène à travers le pare-brise, mais comme il abordait l'embranchement de la A.104, il eut très vite le phénomène sur sa gauche. Il freina assez brusquement, pour pouvoir mieux regarder. Heureusement, il n'y avait pas de voiture derrière lui. Il ralentit, sans s'arrêter, et quand il arriva sur la A.104, le phénomène était visible par la vitre arrière droite, en direction de Villepinte.

Ne pouvant s'arrêter, Serge Leva était bien obligé de regarder devant lui, et Barbara seule vit la chose disparaître instantanément, les quatre lumières s'éteignant d'un seul coup.

